

La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII^{me} Année de LA SENTINELLE

VII^{me} Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5

Six mois: Fr. 2.50

Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINE, Rue de la Serre 35 a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace

Offres et demandes d'emploi 30 cent.

Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Demandez à vos
épiciers la chicorée

Moka des familles

la seule garantie pure
racine de chicorée

E. Nicollet & Cie, fabricants, à Genève

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.

Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix
Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich

Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4
LA CHAUX-DE-FONDS

Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines
Sons & Avoines, gros & détail

LEHMANN Frères, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & Cie**, Rue du Stand, 6

Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins et
Spiritueux. Farines, Sons,
Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER Rue Neuve 10

Grand choix de

CHAPELLERIE en tous genres. — Toujours grand
assortiment de **CRAVATES**.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète **ULICH Frères**

Bière, façon *Munich Pilsen*, en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore

Restaurant populaire anti-alcoolique

Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.
— Lundi matin, gâteau au fromage. — Samedi soir,
tripes. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.

BILLARD

Pharmacie Centrale

Charles Béguin Rue Léopold-Robert, 16
LA CHAUX-DE-FONDS

Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

Appel aux syndicats organisés

L'Union Ouvrière de la Chaux-de-Fonds vous fait un pressant appel, en vue de venir en aide financièrement à nos camarades maçons de la ville de Bienne, qui depuis longtemps déjà sont en lutte pour faire triompher leurs justes et légitimes revendications.

La résistance systématique et opiniâtre qu'ils rencontrent de la part de leurs patrons entrepreneurs, qui voudraient par leur intransigeance cou-

pable les réduire par la famine à l'obligation de capituler, nous oblige à les secourir de toutes nos forces.

Camarades,

C'est dans ces moments-là que la solidarité ne doit pas être un vain mot. Nous vous prions à cet effet de contribuer par votre obole, aussi minime soit-elle, à soutenir le droit et la justice.

Toutes les sommes sont reçues avec reconnaissance chez le Caissier de l'Union Ouvrière, M. Fritz CUGNET, rue du Crêt, 14.

Le Comité de l'Union Ouvrière.

Les Syndicats Allemands

Longtemps, le mouvement ouvrier allemand n'a eu d'importance que comme mouvement politique; au remarquable essor du parti socialiste ne répondait nullement le développement des syndicats ouvriers et des coopératives ouvrières; et il était à la fois classique et exact d'opposer à l'Angleterre, avec ses puissantes trade-unions, ses merveilleuses coopératives, et ses partis socialistes embryonnaires, l'Allemagne et son prolétariat si fortement organisé sur le terrain politique, si faiblement sur le terrain économique. Cette opposition est demeurée classique; elle a cessé d'être exacte. Sur le terrain économique aussi, le prolétariat allemand est de plus en plus solidement organisé; dans ces six ou sept dernières années surtout, syndicats et coopératives ont fait chez nos voisins d'outre-Vosges des progrès saisissants.

Cette constatation permet de donner au congrès général des syndicats allemands, qui s'est ouvert à Stuttgart, toute son importance.

La *Petite République* en fera connaître avec détail les travaux.

Il y a en Allemagne plusieurs catégories de syndicats ouvriers. Les uns sont étroitement rattachés au parti libéral: ce sont les *associations professionnelles Hirsch-Duncker* (ainsi appelées du nom de leurs deux principaux fondateurs, le docteur Max Hirsch et le député Franz Dunker). Pour être reçu dans ces associations, il faut signer une déclaration par laquelle on atteste que l'on n'est point socialiste et que l'on est dans l'intention de ne jamais le devenir. D'autres syndicats, de date toute récente, ont été appelés à la vie par le parti catholique, ce sont les «*syndicats chrétiens*». Quelques groupements sont entièrement indépendants et n'ont de relations avec aucun parti. Enfin une dernière catégorie de syndicats, la plus importante, se compose en immense majorité de socialistes. Ce sont les syndicats de cette catégorie qui sont représentés au congrès de Stuttgart.

A la fin de l'année 1900, les *associations Hirsch-Duncker* comptaient 92,000 adhérents; les *syndicats chrétiens*, 160,000; les syndicats indépendants 54,000; enfin, les syndicats de socialistes, 690,000. Nous n'appelons pas ces derniers syndicats «*syndicats socialistes*», parce qu'ils ne prennent point eux-mêmes ce nom, parce qu'aucun lien officiel ne les rattache au Parti socialiste parce qu'il n'est pas nécessaire de faire profession d'opinions socialistes pour y être admis.

Quelques chiffres permettront de suivre les progrès des syndicats de socialistes dans ces dix dernières années. Le nombre de leurs adhérents était: en 1891, de 287,000; en 1896, 335,000; en 1899, de 596,000. Nous avons dit qu'il s'était élevé, en 1900, à 690,000. Ajoutons que ces chiffres indiquent des adhésions solides, durables, stables. Ne sont comptés comme adhérents que ceux qui cotisent.

Aussi le progrès dans le nombre des adhérents se traduit-il très exactement et très sûrement dans celui des recettes. Celles-ci s'élevaient, en 1891, à 1 million 100,000 marks; en 1896, à 3 millions 600,000; en 1899, à 9,454,000. Le progrès observé dans le chiffre des recettes est même plus accentué, on a pu s'en rendre compte que celui dont le chiffre des adhérents nous offre le spectacle. Cela tient à ce que le taux des cotisations s'est élevé, d'un mouvement continu, dans presque tous les syndicats.

Cette élévation répond aux progrès de leur organisation intérieure, et particulièrement au développement de leurs institutions d'assistance. Celui-ci est l'un des traits essentiels de l'évolution des syndicats allemands. Pour prendre les deux formes d'assistance les plus importantes, 17 fédérations accordaient un viaticum à leurs membres en 1877, 37 en 1894, et 40 (sur 58) en 1900; 3 fédérations assistaient leurs adhérents sans travail en 1877, 14 en 1894, et 21 en 1900.

Ce mouvement n'a pas été sans rencontrer de résistances. Les adversaires du viaticum et des caisses de chômage disaient que ces institutions étaient un syndicat, son caractère d'organisation de combat, et qu'en faisant naître chez leurs adhérents un sentiment de sécurité, elles les reconciliaient avec la société présente et éteignaient en eux l'instinct révolutionnaire.

Mais les partisans de l'assistance répondaient.

Si nous voulons que le syndicat remplisse effectivement son rôle d'organisation de combat, il faut qu'il soit fort; mais pour qu'il soit fort, il faut que les syndiqués lui demeurent fidèles, et si l'on veut empêcher qu'au lendemain des grèves ou pendant les périodes de ralentissement industriel, ils ne se détachent de lui, il faut qu'il représente pour eux des avantages matériels constants; or, les institutions d'assistance répondent à ce besoin. Quant à la crainte qu'elles puissent reconcilier les ouvriers syndiqués avec la société capitaliste, elle se rattache à cette idée que c'est de l'excès même de la misère que naissent les aspirations révolutionnaires, et que plus le prolétariat est misérable, plus il est disposé et apte à la lutte; or, les faits établissent qu'il n'en est rien.

Ce sont ces vues qui ont prévalu. Aujourd'hui il n'existe pour ainsi dire plus d'adversaires de principe des caisses de chômage et de viaticum, et dans ces dernières années, grâce à ces institutions et grâce à toutes leurs institutions, les syndicats allemands ont atteint à une telle force de cohésion et à une telle solidité, qu'ils n'ont pas été éprouvés jusqu'ici par la crise industrielle qui s'est abattue sur l'Allemagne, depuis dix-huit mois avec tant de violence. Jusqu'ici, les syndicats ont pu maintenir, en dépit de la crise, les positions conquises, maintenir les salaires et maintenir la durée du travail.

Lors du dernier congrès, réuni à Francfort-sur-le-Mein, en 1899, en pleine période de prospérité industrielle, les représentants du prolétariat syndiqué avaient pu se réjouir des résultats obtenus par une habile utilisation des circonstances favorables. Le congrès de Stuttgart peut, avec non moins de satisfaction, jeter les yeux derrière lui: grâce à la puissance de son organisation syndicale, le prolétariat allemand a empêché le patronat de retirer, la crise venue, les avantages qu'il avait dû concéder pendant les années prospères, Edgard MILHAUD.

Un scandale d'aliéniste

A propos du livre nouveau, avec le titre baroque «*Psychiatria Forelensis fantastica romantica, charlatanesca*» édité par MM. Forel et

Mahaim, ce dernier directeur de l'Asile d'aliénés de Cery près Lausanne, nous lisons dans le *Grülli de Lausanne*, journal socialiste vaudois :

« Un scandale. — Voici un certain temps déjà — environ deux mois — que des bruits excessivement fâcheux courent sur la moralité extraordinaire que l'on pratiquerait dans certain établissement hospitalier de l'Etat.

» Nous nous sommes jusqu'ici toujours refusés à prêter l'oreille à ces dires, certains que nous sommes que notre Haut Conseil d'Etat vaudois ne tolérerait pas vingt-quatre heures des fonctionnaires se conduisant comme on prétend. Seulement ce n'est plus un murmure. On cause à haute et intelligible voix de la chose en maints endroits. Aussi nous permettons-nous de poser aux intéressés les questions suivantes :

» 1. Est-il exact que depuis un certain temps un fonctionnaire d'un de nos établissements hospitaliers use et abuse de sa situation auprès du personnel féminin de son établissement, recourant même à l'hypnotisme en cas de résistance.

» 2. Serait-il vrai que le Conseiller d'Etat intéressé aurait été averti, et qu'il aurait opposé au plaignant cette réponse par trop naïve : oui c'est très embêtant, il faudrait que les parents se plaignent, alors on pourrait voir !

» Nous avons parlé dans notre dernier numéro du nouveau traitement d'hypnotisme intime, appliqué par certain aliéniste aux jolies gardes-malades de sa maison. — Afin d'éviter tout malentendu, disons tout de suite que l'inventeur n'opérait pas à Lausanne, mais dans un établissement de santé voisin (Asile de Cery, Aut. ceci pour la clarté). Depuis notre mise en garde, le Conseil d'Etat a ordonné une enquête. Nous attendons. On nous affirme que l'usage des passes magnétiques de l'éminent Esculape remonte à la plus haute antiquité. Il produirait paraît-il, un effet sensiblement plus agréable sur l'opérateur que sur l'opéré. N'importe, s'il est des affections qui obligent les malades à entrer dans la maison de santé, il est des traitements qui devraient forcer les médecins à en sortir. »

M. le Dr. Mahaim, c'est du propre cela, qu'en dites-vous ?

Ne serait-ce pas le moment de revoir les lois sur le placement des aliénés, pour donner plus de garanties aux citoyens, et de réviser les chapitres sur les expertises juridiques, afin d'empêcher les trop souvent, quand ce sont des charlatans genre Forel et Mahaim qui en sont chargés.

Dr. F.

La lutte contre les trusts

Le projet de la loi du gouvernement australien

Grâce à l'action des représentants ouvriers, le gouvernement australien a déposé sur le bureau du parlement fédéral un projet de loi dirigé contre les trusts. Ce projet a ceci de remarquable

que le principe qui est à sa base n'est contenu dans aucune des législations en vigueur ayant pour but d'empêcher la formation des trusts.

Tandis que toutes les lois qui fonctionnent actuellement sont rédigées dans un esprit petit bourgeois, c'est-à-dire se proposent avant tout d'entraver la concentration du capital, le projet australien veut combattre les trusts en supprimant les droits protecteurs pour les industries où l'effet de ces organismes se font trop sentir.

En effet, la suppression de la protection douanière en laissant les portes ouvertes à la concurrence étrangère doit nécessairement avoir pour résultat d'entraver le monopole du syndicat capitaliste sur le marché national.

Aux termes du projet du gouvernement australien le gouverneur général doit chaque fois qu'il a connaissance de la formation d'un trust, ordonner une enquête dans le but de rechercher si ce trust n'a pas eu pour conséquence une augmentation du prix des marchandises. Si c'est le cas, il doit en aviser immédiatement le Parlement qui décidera la suppression des droits protecteurs dont jouit l'industrie où le trust a été formé.

Ajoutons que les idées analogues au principe de la loi australienne ont été formulées récemment à la commission douanière du Reichstag allemand par les membres socialistes de cette commission.

Appel en faveur de la paix

La guerre est absurde, criminelle, désastreuse ; c'est un reste sanglant et odieux de la barbarie. Les plus grands scélérats de la terre sont ceux qui fomentent et déclenchent ce terrible fléau.

De plus en plus et partout, même dans les monarchies, le peuple se révèle comme le souverain suprême, dont les chefs ne sont que les mandataires. L'opinion publique, que reflète et que propage la presse, est la grande puissance des temps modernes ; sa force est incalculable.

C'est donc la volonté du peuple qui doit tôt ou tard s'exécuter. Or le peuple, pour autant qu'il ne se laisse pas égarer par de funestes passions, le peuple veut la paix ; il sait trop bien ce que la guerre lui coûterait de sang et d'or.

Il veut la paix : eh bien, qu'il le dise, qu'il parle et que sa voix se fasse entendre jusqu'en haut lieu. Déjà, d'importantes manifestations en faveur de la paix ont eu lieu : en octobre 1900 à Paris et l'an dernier, en juin, à Londres, groupant de nombreux délégués. Ceux-ci parlant au nom de plusieurs centaines de mille travailleurs des divers pays de l'Europe, ont déclaré la guerre à la guerre et proclamé hautement que le plus grand intérêt du travail, c'est la paix. Nous saluons avec joie cet élan, qui soulève et emporte vers la paix les masses profondes de l'humanité.

A quelle puissance du monde est réservé l'insigne honneur de donner aux autres nations l'exemple glorieux et vraiment humanitaire d'une diminution graduelle dans les dépenses militaires et des armements ruineux ?

pour être strictement légale, n'en était pas moins de nature à infliger un préjudice considérable aux principaux bénéficiaires du vote plural.

Surexcitée par une longue attente, exaspérée par les massacres de Bruxelles et du Centre, la classe ouvrière répondit avec un ensemble formidable, au premier appel qui lui fut adressé.

Dès le lundi, la grève fut presque générale dans les charbonnages. Elle s'étendit rapidement à d'autres industries et, pour la première fois en Belgique, on vit dans les bassins de Charleroi, de Mons et du Centre, tous les ouvriers, y compris ceux des plus petits ateliers, abandonner le travail et, suivant le mot de Mirabeau, « se croiser les bras pour obtenir justice ». Malgré la crise intense qui sévit dans l'industrie textile, les ouvriers de Gand et d'autres localités flamandes, se laissèrent entraîner par l'exemple. Dans le bassin de Liège, épuisé cependant par une grève récente, l'arrêt du travail fut à peu près complet. A Bruxelles, ville d'industries en chambre et des métiers de luxe, il y eut plus de vingt mille chômeurs.

Bref, pendant cette mémorable semaine, dans toutes les localités industrielles du pays et dans toutes les grandes industries — sauf les chemins de fer qui appartiennent à l'Etat — plus de trois cent mille travailleurs, acceptant le mot d'ordre du Parti Ouvrier, renoncèrent à leur salaire, sacrificèrent leur pain, pour affirmer leur droit.

Naturellement, il ne pourrait être question de soutenir par des souscriptions individuelles ou collectives une grève intéressant un aussi grand nombre d'hommes ; mais un denier fut institué pour secourir les plus pauvres et pour aider les familles des blessés, des morts et des emprisonnés.

En attendant, c'est en tous pays le devoir de la Ligue de la paix d'instruire le peuple, de former, d'éclairer l'opinion publique et, d'accord avec la presse (tous les journaux vraiment patriotiques doivent se prononcer nettement contre la guerre et le militarisme à outrance), de créer, de diriger, de renforcer sans cesse un mouvement irrésistible en faveur de la paix.

Déjà, grâce aux efforts persévérants des amis de la paix, plus de cent conflits, dont quelques-uns, en tout cas, auraient pu devenir « casus belli » (cause de guerre), ont été résolus au moyen de l'arbitrage.

Chaque année le mouvement pacifique gagne en étendue et en profondeur. Les femmes y sont entrées avec ardeur. L'alliance universelle des femmes pour la paix par l'éducation, fondée il y a six ans, compte déjà cinq millions de membres.

La Suisse ne doit pas rester en arrière ; nous invitons instamment tous nos compatriotes, amis de la paix, à se faire recevoir membres d'une des sections existantes, ou à fonder dans leurs localités respectives de nouvelles et florissantes sections.

Le Comité Central de la Ligue Suisse de la Paix.

Sur la Propriété

... La propriété implique que non seulement je n'abandonnerai pas mon bien à qui veut me le prendre, mais que je le défendrai contre lui. Et on ne peut défendre contre un autre ce qu'on croit être à soi, autrement que par la violence, c'est-à-dire, le cas échéant, par la lutte et, s'il le faut, le meurtre.

Sans violence et sans meurtre, la propriété ne saurait se maintenir. Si nous détenons la propriété sans commettre nous-mêmes des violences, c'est uniquement parce que notre propriété est garantie par les violences des professionnels qui ont pour tâche de maintenir la propriété. Admettre la propriété, c'est admettre la violence et le meurtre, et ce n'était pas la peine de refuser le service militaire et policier pour admettre la propriété, qui ne se maintient que par le service militaire et policier. Léon TOLSTOI.

Chroniques Neuchâteloises

La main dans le sac. — Nous avons le plaisir de prendre notre très chère alliée dans la campagne antimaçonnique, la vertueuse *Suisse Libérale*, en flagrant délit de frousse, pour ne pas dire de manque de franchise.

Dans son article du 16 juin sur l'élection au Conseil national, après s'être défendue d'avoir trempé en quoi que ce soit dans cette élection, elle dit :

« Quant au parti socialiste, on nous dit qu'il est entré pour une bonne part dans le chiffre de voix obtenu par M. Perret à la Chaux-de-Fonds. Le dernier numéro de la *Sentinelle* contenait deux

Ne pouvant compter sur les ouvriers, volontairement privés de leurs ressources habituelles, on fit appel à la bourgeoisie et, par l'intermédiaire du Bureau socialiste international, aux camarades étrangers.

Cet appel fut entendu : des secours arrivèrent de France, d'Angleterre, de Hollande, d'Autriche. Les socialistes russes, si éprouvés eux-mêmes, envoyèrent leur obole. La social-démocratie d'Allemagne, admirable comme toujours, adressa plus de 20,000 marks.

Beaucoup de bourgeois libéraux, d'autre part, — ce qui n'était jamais arrivé dans les grèves politiques antérieures — souscrivirent des sommes relativement fortes.

De très pauvres gens, enfin, donnèrent le « denier de la veuve ».

Telle cette institutrice en disponibilité qui écrivait au journal *le Peuple* :

« Citoyens,

« Trop pauvre pour vous envoyer de l'argent, je vous adresse, en même temps que ma lettre, mon alliance et mes boucles d'oreilles, vous priant de vouloir bien les vendre.

« Ce sera ma quote-part pour le denier de la grève ».

Inutile d'ajouter que ces bijoux, mis aux enchères, lui furent rendus par leur acquéreur, mais ce touchant sacrifice fit, parmi les humbles, une impression profonde : une vieille fermière catholique, par exemple, à qui l'un de mes amis lisait la lettre de l'institutrice, s'écriait, les yeux pleins de larmes : « Si les grévistes veulent avoir ma vache, qu'ils viennent la prendre dans mon étable, je la leur donne ! » (A suivre).

La Grève générale en Belgique

Impressions d'un Témoin

PAR

EMILE VANDERVELDE

Ainsi que nous le disions à la Maison du Peuple, au cours de ces derniers événements, pour faire des mouvements insurrectionnels il est trop tôt, ou tard.

Trop tôt, car, malgré les incontestables et significatifs progrès de la propagande socialiste dans l'armée, nous n'avons pas encore le droit de compter sur la troupe, qui hésiterait peut être à obéir, mais qui hésiterait vraisemblablement plus à refuser d'obéir.

Trop tard, car nous ne sommes plus au temps où, comme en 1830 et en 1848, les insurgés ne se trouvaient pas, vis-à-vis des soldats, à peine mieux armés, dans des conditions d'infériorité absolue. Actuellement, au contraire, la disproportion des forces est manifestement écrasante et, dès l'instant où ceux qui disposent du pouvoir ne reculent pas devant la responsabilité morale d'un massacre, le triomphe des mouvements de la rue devient radicalement impossible.

C'est principalement pour ce motif que, dès le début de l'agitation, le Conseil général du Parti Ouvrier, comprenant l'impraticabilité d'un coup de force, si légitime qu'il peut être, avait préconisé la grève générale comme le seul moyen d'exercer sur le gouvernement, une action qui,

ou trois articles recommandant d'aller voter pour le candidat radical indépendant. »

Deux ou trois articles! pourquoi pas dix ou douze, et dire tout simplement que c'est à nous seuls que revient la gloire d'avoir renvoyé M. Borel à ses dossiers. Parbleu, vous avez l'air d'un gosse qui a joué un mauvais tour, et qui devant le froncement de sourcil du papa, rejette la faute sur sa sœur ou son frère. Ben, vous savez si c'est à ce courage là que vous devez d'avoir un représentant à Berne, c'est toujours pas lui qui fera baisser le budget militaire.

Ma foi, pour nous, nous avons dit sans ombre que quelque socialistes s'opposeraient au candidat officiel, et en cela, question maçonnique à part, nous n'avons rendu aux radicaux que la monnaie de leur pièce. N'ont-ils pas il y a peu, refusé d'élire notre camarade Schaad à la commission du budget, alors qu'il était proposé par son groupe, pour mettre à sa place un autre socialiste qui ne nous agréait pas.

Les radicaux ne pouvaient donc pas s'attendre à plus de ménagements qu'ils n'en ont eu à notre égard. Mais vous, M^{me} la Suisse, vous voulez jouer au plus fin pour conserver un fauteuil à M. Calame-Colin, comme si lui ou un autre c'était pas la même chose, c'est bonnet gros, pour gros bonnet, il y en a bien d'autres et d'aussi majestueux pour prendre sa place, et la bourgeoisie n'est pas encore en danger.

Allons, voyons ma bonne, avouez-le, tout le monde le sait, nous avons tiré ensemble dans les jambes du parti radical. Faut pas prendre de ces airs de Sainte-Nitouche, sans quoi je m'en vas vous traiter de vieille froussarde et de grande hypocrite. C. NAINE.

Entre Radicaux-indépendants

Jâmes: Sais-tu pourquoi la semaine passée une annonce rappelant un article du règlement de la police communale qui interdit le tapage et les bruits nocturnes a fait le tour de nos journaux locaux ?

Numa: Non, mon ami, mais j'aimerais que tu me le dises, toi qui est toujours au courant de tout.

Jâmes: Eh bien, je crois que c'était pour prévenir la population afin qu'elle ne soit pas surprise si elle n'entendait pas tonner la « Mère Michel » dimanche soir!!!

Numa: Ah, bien oui, c'est une idée, mais tu sais il me semble que cette pauvre « Mère Michel » a fini ses beaux jours...

Jâmes: (l'interrompant:) Et qu'on pourrait facilement l'envoyer au musée de la guerre et de la paix récemment inauguré à Lucerne. X.

Chroniques Jurassiennes

PORRENTROY. — M. Polycarpe Coullery décline toute candidature au Conseil national. C'est regrettable, car il aurait certainement réuni un grand nombre de suffrages dans les trois districts formant l'arrondissement Nord, soit Porrentruy, Delémont et Laufon. Il ne reste donc plus que le candidat officiel, M. Joliat, qui n'obtiendra pas nos voix, à nous ouvriers.

M. Chavanne, le candidat blakboulé aux élections du Grand Conseil, pourrait peut être faire un essai, ses amis les conservateurs, veulent bien encore lui renouveler leur confiance éphémère.

Le Théâtre Constantin, installé sur la Place des Tilleuls, donne, depuis plusieurs jours, des représentations très goûtées du public.

Jeudi soir, la troupe jouait *Le Maître de forge*, pièce qui a attiré une foule compacte. Tous les artistes ont été vraiment à la hauteur dans ce drame. En particulier, M. Bréval, qui tenait le rôle principal de *Philippe Derblay ou le Maître de Forge*, mérite bien des éloges, ainsi que M. Octave, dans le rôle de M. Moulinet; M. Cochet, dans celui de duc de Bligny.

N'oublions pas non plus Mme Cochet, qui tenait admirablement bien le rôle de *Claire de Beaulieu*; Mme Bréval dans le rôle de *Athénais*, n'est pas une première venue sur la scène; elle joue avec précision et assurance. Le rôle de *La Marquise* allait à merveille à Mme Giscard. La place nous manque pour faire une critique détaillée de la pièce *Le Maître de Forge*.

Disons en passant que l'excellent troupe Constantin peut rivaliser avec succès avec certaines troupes renommées de Paris et de la province.

Dimanche soir, à 8 1/2 heures, *La Maraine de Charley*, comédie.

RECONVILIER. — Le Syndicat des ouvriers horlogers, réuni en assemblée générale extraordinaire, le 12 juin, à 7 1/2 heures du soir, à la Maison d'école à Reconvilier, après avoir entendu le rapport des vérificateurs des comptes, donne décharge complète au caissier et remercie le Comité pour le dévouement continu qu'il apporte toujours au développement de

la section. Il reconnaît également que les paroles avancées contre son président sont fausses et dénuées de tous fondements et met tous les ouvriers en garde contre la personne qui a avancé ces calomnies et ces mensonges.

Au nom du Syndicat des ouvriers horlogers de Reconvilier:
Le secrétaire, Achille Vuilleumier. Le vice-président, Albert Frêne.
Le Caissier, Aristide Tièche.

BIENNE. (Corresp.) — Dans l'article: Protestation et Appel publié dans le dernier numéro de *La Sentinelle*, il s'est glissé une faute d'impression qu'il est bon de rectifier, ainsi:

De prompts secours seront reçus par le citoyen, Ruof, et non Knof, caissier de l'Union Ouvrière.

Aux ouvriers du district de Moutier

Chers camarades,
Fidèle aux promesses faites au Comité de l'Union ouvrière de Moutier, le Comité libéral de ce cercle a décidé d'organiser une conférence populaire sur

le nouveau tarif douanier

et qui aura lieu demain, 22 juin 1902, à 3 1/4 heures de l'après-midi, à la Halle de gymnastique à Moutier. M. le Dr. Gobat, conseiller national à Berne, a bien voulu répondre à notre appel et exposera ce sujet intéressant surtout les classes laborieuses.

Aussi comptons-nous sur votre participation, car il y va de l'avenir économique de vos familles et de vos enfants.

Chers concitoyens,
Accourez tous à Moutier demain, et venez protester avec nous contre le renchérissement des objets de première nécessité pour l'existence de tous. Salutations patriotiques.

Au nom du Comité libéral:
Le Secrétaire, Ch. PÉRILLARD. Le Président, JORAY, not.

Une fausse couleur

Chacun sait dans notre Jura que cette année est fertile en élections, en effet, tous les postes principaux seront à repourvoir par suite d'expiration de fonctions.

Nous avons déjà eu l'élection des députés au Grand Conseil; maintenant viennent celles des conseillers nationaux, préfets, présidents des tribunaux, juges, etc.

A cette occasion, le parti conservateur de Porrentruy use de manières peu loyales pour s'assurer du maintien de sa position et même d'augmenter les candidats de sa couleur.

En effet, il a créé au commencement de cette année un journal plus traître que Judas.

C'est de l'Ouvrier que je veux parler. Mais, s'écriera-t-on, ce n'est pas un journal conservateur, c'est l'organe des socialistes-chrétiens.

Ah bien oui!... Arrachez-lui le masque qui lui va si mal et vous découvrirez, sous un voile assez net, toutes les grosses nuances du parti conservateur, un archevêque en gibus et quelques-uns de ses disciples.

Si messieurs Daucourt, Ali-Baba et Cie veulent se mêler de faire du socialisme, qu'ils jettent d'abord un coup d'œil autour d'eux, et qu'ils agissent un peu plus loyalement envers leurs ouvriers.

Je tiens aussi à faire remarquer aux éditeurs de l'Ouvrier socialiste-chrétien, qu'ils ont fait fausse route déjà au début, car ce n'est pas dans une boîte comme celle du Pays, que l'on fait imprimer un véritables journal socialiste, attendu que cette boîte est mise à l'index par la Fédération des typographes.

Si ces messieurs veulent prêcher l'exemple, qu'ils n'agissent pas en escamoteurs et en avale-royaume, car du train qu'ils y vont, ils n'iront pas loin. F.

A propos du Christ

A nos lecteurs du Jura-Bernois

Un camarade de Porrentruy, m'écrit que j'ai heurté les convictions religieuses de quelques-uns d'entre eux en disant dans un de mes derniers articles que le Christ était né sur du crottin de vache. Je le remercie de m'en avoir averti car c'est en parlant qu'on dissipe les malentendus et je pense qu'il en existe un ici.

En parlant comme je l'ai fait du Christ, était-il besoin de le dire, mon intention a été de l'honorer et non de l'abaisser. Comme je l'ai dit il nous appartient à nous les pauvres, bien plus qu'aux riches, parce qu'il a été comme nous un pauvre et un misérable. Pensez ce que voudrez de sa divinité, camarades peu m'importe, mais le Christ a été des nôtres, un ouvrier, avant d'être l'homme de tous les clergés qui ont exploité son cadavre de cent mille façons, il a été le grand trimardeur de son temps ne sachant où coucher, ni où manger et les prêtres qu'il traitait de race de vipères ne lui ont certes pas élevé de temples

pour l'abriter ça n'aurait pas rapporté à ce moment-là.

Il a été le compagnon des filles publiques et des voyous de son époque, ils les fréquentaient non comme nos riches pour s'en servir, mais pour les servir et leur prodiguer son amitié. Il disait aux gros bonnets qui voulaient vivre avec lui, donnez d'abord vos richesses ensuite vous pourrez venir avec moi, et lui qui était sans galurin ni sorlots je me demande ce qu'il dirait maintenant de son grand vicaire, le pape, qu'est plus riche que Crésus.

Il a été mis au monde dans une étable et je ne pense pas qu'en Judée on parquât les étables il y a 2000 ans, il est donc bien né comme je l'ai dit et c'est sa gloire, il n'y a que les bourgeois qui peuvent en être choqués, ça les ennuie qu'on leur rappelle qu'ils adorent un des nôtres, un ouvrier, qui a été dans la purée plus qu'aucun de nous et que les prêtres de son temps ont mis à mort.

Mais nous autres, ça ne peut pas et ça ne doit pas nous blesser, quelles que soient nos convictions religieuses car nous savons que si le Christ a pu comprendre la douleur humaine comme il l'a comprise et aimer les hommes comme il les a aimés c'est précisément parce qu'il a été un humble et parce qu'il a fréquenté les petits et les miséreux. C. NAINE.

Proverbes électoraux

Un colonel en disponibilité est plus à craindre qu'un colonel en activité.

— 0 —
En politique il y a des partis qui se suicident.

— 0 —
Il est plus facile de démolir que de recimenter un parti.

— 0 —
Plus il y a de maçons, moins on bâtit.

— 0 —
On ne peut pas grimper avec un tablier
Pas plus que courir les deux pieds dans un soulier.

— 0 —
L'assemblée de Corcelles impose, mais le peuple souverain dispose. H-ABRECHT.

Avis à nos abonnés

Nous rappelons à nos abonnés que le remboursement du journal s'effectue en ce moment-ci.

Prière de réserver bon accueil.

Les abonnements partent du jour de l'inscription à fin décembre.

CUISINE AU GAZ Economie de 25 0/0. Plus de gaz perdu. Plus de casseroles noircies. En employant le Régulateur Cléon, on supprime la flamme jaune et on ne laisse subsister que la flamme bleue, la seule qui chauffe, d'où les avantages ci-dessus énoncés. — Cet appareil s'adapte en un instant à tous les réchauds. Prix 3 fr. contre remboursement. — Adresser les commandes à La Revue Agricole, Commerciale et Sportive, à Genève. (1)

Ivrognerie guérison

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout-à-fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous, m'engage à publier le pré-sert certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes, qui m'en parlent. Le succès de la cure, que je viens de faire, se proposera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai d'autant plus qu'il peut-être appliqué même à l'insu du malade. Sihlhallenstrasse 40, Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature de Albert Wernli a été légalisée, par le syndicat, Wolfensberger, substitut de préfet. Adresse: *Folkts-tique privée Glaris*, Kirchstrasse 405, Glaris.

Belle maculature

au bureau de La SENTINELLE, Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds
PHARMACIE D'OFFICE
BERGER

Editeur responsable de la SENTINELLE:

C. NAINE, Chaux-de-Fonds
Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35^a

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy.

Boulangerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds Serre 90, Pain blanc de première qualité à 30 centimes le Kilo

Tombola de la musique

L'AVENIR, Eplatures

1^{er} lot: Une génisse fr. 400 — 2^e lot: 1 secrétaire fr. 250
3^e lot: Un canapé, 150 — 4^e lot: 1 régulateur, 75
Dernier lot: 1 montre chronomètre fr. 50.

Prix du billet 50 cent. En vente partout

Les lots sont reçus avec reconnaissance chez MM. J. Friedlin, Grenier, 3. — Vital Mathez, Léopold-Robert, 100. — H. Schenk, Parc, 88. — Henri Bech, Hôtel-de-Ville, 7b, aux Eplatures. — Jean Girard, président de l'Avenir. — Charles Dreyer, secrétaire-caissier et au local, Café Spiller.

Tir cantonal Neuchâtelois. Fleurier 1902

Du 27 juillet au 3 août. — Prix et primes 120,000 fr.

CHARCUTERIE Gust. KIEFER

19, rue Daniel Jean-Richard

Entre le Cercle Montagnard et la Brasserie Ariste ROBERT

Toujours bien assortie en marchandises première qualité, telles que: Porc frais, salé et fumé bien conditionné, saucisses à la viande et au foie. — Tous les jours excellentes saucisses à rôtir. — Cervelas et gendarmes à 15 et à 20 c. Charcuterie fine assortie. Conserves alimentaires suisses et étrangères. — Téléphone. — On porte à domicile.

Se recommande.

Dimanche soir, ouverture depuis 6 h.

Demandez échantillon gratis du 140

VIN

de raisins secs

à Frs. 23. — les 100 litres franco

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 12 ans. Analysé par les chimistes

Beaucoup de lettres de recommandation

Catarrhe des poumons du pharynx, de l'estomac et des intestins

Depuis 4 ans, je souffrais de *catarrhe des poumons*, de *toux*, *expectoration*, *respiration difficile*, j'étais devenu d'une *maigreur extrême* et je ne parvenais pas à vaincre un état de *fatigue* et de *somnolence* qui m'était devenu habituel. Des personnes de ma connaissance me conseillèrent de m'adresser à la *Polyclinique privée de Glaris*, qui me guérit rapidement. Mon mari, en constatant les rapides progrès de ma convalescence, se confia également aux soins de l'établissement de Glaris pour une maladie chronique dont il était atteint depuis longtemps, un *catarrhe du pharynx*, de *l'estomac* et *des intestins*, en même temps qu'il était sujet à une *constipation* continuelle, à des selles pénibles *flatuosités*, éprouvait une fatigue constante qui l'affaiblissait à vue d'œil et souffrait beaucoup de la gorge. La *Polyclinique privée de Glaris* nous traita par correspondance tous les deux et réussit à guérir mon mari aussi bien que moi. Les divers symptômes de notre maladie diminuèrent peu à peu et nous sommes actuellement parfaitement rétablis. Nous consentons volontiers à laisser publier cette attestation, non seulement par reconnaissance, mais encore pour rendre service à d'autres malades, auxquels nous recommandons chaudement l'établissement de Glaris. Altendorf près Lachen, Ct Schwyz, le 24 juin 1900. Colombe Steinegger, cantonnière. — Signature légalisée par A. Knobel, syndic de la commune d'Altendorf, le 24 juin 1900. Adresse: *Polyclinique privée, Glaris, Kirchstrasse, 405, Glaris.* 361

Par les soins de la *Jeunesse Socialiste* sont mises en vente au bureau de la *Sentinelle*, les brochures suivantes:

| | c. | France |
|--|----|--------|
| <i>Le Collectivisme</i> , par Jules GUESDE | 10 | 15 |
| <i>L'Internationale</i> , avec musique | 5 | 10 |
| <i>Aux jeunes gens</i> , par KROPOTKINE | 10 | 15 |
| <i>Le Collectivisme</i> , 2 tomes, | | |
| par LA FONTAINE | 15 | 20 |
| <i>Aux femmes</i> , d'Urban GOHIER | 10 | 15 |
| <i>La femme esclave</i> , par CHANGHI | 10 | 15 |
| <i>Le 1er Mai</i> , par M. de AMICIS | 10 | 15 |

Toutes les Organisations Ouvrières

du Jura bernois, de Bienne et du canton de Neuchâtel peuvent s'adresser à l'imprimerie de *La Sentinelle*, B. MARQUIS, à Porrentruy, pour tous les travaux d'impression dont elles pourraient avoir besoin.

Dépêchez - vous !

5 kg. Café fin vert fr. 5.60
5 kg. Café extra fin et fort fr. 6.70
5 gg. Café jaune, gros grains fr. 7.60
5 kg. Perlé surfin fr. 8.10
5 kg. Perlé supérieur fr. 9.40
5 kg. Péranger Libéria fr. 9.60
5 kg. Campinas, fin torréf. fr. 7.80
5 kg. Perlé surfin, torréf. fr. 9.20
Dès 10 kg. gratis 1 p. de souliers pr. garç. ou fill., dès 20 kg. 1 p. de souliers surf. pr. mess. ou dames.
WINIGER, dépôt de gros, BOSWYL 500 (H-3548-Q)

J.-E. BEAUJON

Cave 9, rue Neuve 9

Excellents VINS

à 35, 40, 45, 50 centimes, etc., etc., le litre.

Vins fins, Huile d'olive

Vente à l'emporté

Qui désire encore des *allumettes souffrées* si appréciées, commande de suite caisse de 200 grandes boîtes à seulement fr. 7.20.
WINIGER, dép. de fabr., BOSWYL 501 (H-3546-Q)

N'hésitez pas

Si vous désirez un beau et bon régulateur, être servi en confiance, à prix modérés, adressez-vous chez M. A. Louis Dubois, 14, Numa-Droz, La Chaux-de-Fonds.

Très grand choix
Se recommande.

Myrtilles fraîches

caisse 5 kg. fr. 2.50 — 15 kg. 6.25, franco, contre remboursement.

Morganti & Cie, (succ. Morganti frères), Lugano.

Articles pour salle d'armes, équipement de mesure et parade, couleurs et tous les articles de *dédicace*, fabrique comme spécialité

Emile LUDKE, ci-devant Carl Kahn & fils, Jean 4, fabrique la plus ancienne et la plus importante d'ustensiles pour étudiants de l'Allemagne. Catalogue gratis. Médaille d'or. Bwg-150)

En cas de décès

plus de démarches à faire
S'adresser directement à la Maison

Louis Leuba

Rue Léopold-Robert 16
La CHAUX-DE-FONDS
Etat-civil, Cercueils, Fossoyeurs
Transports, etc. Téléphone 872
On se rend à domicile

Monuments funéraires

M. le Dr médecin HAIR a guéri un grand nombre de patients, ainsi que lui-même de
L'ASTHME
comme l'apprend sa brochure qui sera envoyée gratuitement par Hans Loew, Arlesheim, près Bâle.

Dimanche, 22 juin 1902

dès 2 heures après midi

Fête Champêtre

aux Eplatures

Café du Cerf

Organisée par le Cercle Ouvrier

Consommations de premier choix

BIÈRE de la Brasserie ULLRIOD

JEUX DIVERS

Invitation cordiale à tous

A la Cordonnerie soignée

Emile NICOL, Faubourg de France
PORRENTROY

CHAUSSURES SUR MESURE

Cousues à la main

Réparations en tous genres — Travail prompt et soigné

Escompte au comptant — Prix modérés

Se recommande,

Emile NICOL.

Restaurant Economique

Téléphone 919 PLACE DE L'OUEST Téléphone 919

Déjeuners, Diners, Soupers, Restauration chaude et froide, à toute heure et à la carte. — Diners depuis 50 centimes. — Café, Thé, Chocolat, Sirops divers, Limonade, Vin, Bière et Cidre sans alcool. Eaux minérales et gazeuses.

Tous les jours: Pâtisserie fraîche

Gâteaux au fromage, tous les lundis. — Fondues
Cantine. Bonne pension bourgeoise, à prix très modérés

Repas sur commande pour familles et sociétés

Le Restaurant économique met à la disposition de ses clients de vastes locaux fort bien aménagés, consistant entre autres en Salles à manger, grandes et petites. — Salle de lecture et de Correspondance. — Salles réservées pour familles. — Fumoir, etc.

Ouvert de 6 heures du matin à 10 heures du soir. — Le dimanche, fermeture de 9 à 11 heures du matin.

Changement de domicile.

A partir du 19 Avril 1902, le domicile de

L. KUNZ-MAIRE
est transféré 90, rue du Progrès, 90

Il profite de cette occasion pour aviser le public en général qu'il est toujours bien assorti en beau Bois de sapin et Foyard sec. Bois non façonné et façonné, rendu au bûcher. Troncs pour lessive. Anthracite et Briquettes, 1^{re} marque. — Vente en gros et détail.

Téléphone Usine rue de la SERRE 104 Téléphone
Se recommande.

Fournitures d'Horlogerie -- Bijouterie

A. VOISARD, Porrentruy

A côté de l'Hôtel-de-Ville

Gros

Détail

Assortiment complet pour fabricants d'horlogerie, Planteurs d'échappements, Dorcurs, Nickeleurs, Réglcurs, Pierristes, Polisseurs, Fabricants de boîtes, etc., etc.

LAMPES & QUINQUETS avec accessoires

Huile pour parquets, garantie

Dépôt des Spiraux Schweingruber, St-Imier

Représentation générale des plaques de cadrans CONTESSE

TABACS

CIGARES

Prix hors concurrence

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces